

Sélection de Noël 2021



Galerie Charles Ratton & Guy Ladrière

11 quai Voltaire 75007 PARIS

FRANCE, XIIIe siècle**Croix de Procession**

Cuivre doré plaqué sur âme de bois

Hauteur : 32,5 cm ; Largeur : 26 cm ; Profondeur : 2,5 cm

Cette croix de procession en bois, recouverte de plaques de cuivre doré repoussé présente des décors sur ses deux faces. Sur l'avvers, le Christ crucifié est auréolé d'un nimbe crucifère. Il est encadré par la figure de la Vierge Marie et de saint Jean. Au-dessus, un ange thuriféraire reconnaissable à son encensoir alors qu'en bas on remarque un ange portant l'orbe crucigère, symbole de la domination temporelle et spirituelle du Christ sur le monde.

Le revers présente en son centre une figure masculine auréolée tenant un livre et bénissant. Elle est entourée des quatre évangélistes sous la forme du tétramorphe : en haut l'aigle représentant saint Jean, à droite le bœuf pour saint Luc, à gauche un lion pour saint Marc et enfin au pied de la croix, un ange représentant saint Matthieu.

14 000 €





FRANCE, XIIIe siècle**Chandelier à motif zoomorphe**

Bronze

Hauteur : 17,8 cm ; Largeur : 9 cm ; Profondeur : 5,2 cm

C'est sur une figure de lion tirant la langue, à la crinière largement bouclée qu'est fixée la hampe portant la bobèche de ce chandelier à motif zoomorphe. Le lion, symbole de puissance et de pouvoir est très présent dans l'iconographie qui innerve toute la période médiévale.

12 000 €





ALLEMAGNE, XVe siècle

Ange

Bois polychrome

Hauteur : 25 cm ; Largeur : 42 cm ; Profondeur : 10 cm

Saisi dans son vol, l'ange porte une large robe à la couleur verte qui met très bien en relief son vol. Ses délicats cheveux bouclés encadrent son doux visage. Cet élément est sûrement issu d'une plus large décoration de tombeau ou d'un retable.

5 000 €



NORD DE LA FRANCE, XVI^e siècle

Saint Jean

Albâtre

Hauteur : 26,7 cm (sans socle) ; Largeur : 8,8 cm ; Profondeur : 7,2 cm

Saint Jean évangéliste au pied de la croix. C'est sûrement là une figure qui faisait partie d'un calvaire que nous présentons. Elle est en albâtre et était sûrement accompagnée de la Vierge Marie. Son visage plein de compassion, son hanchement déporté et ses longs doigts font de cette statuette un très bel élément du XVI^e siècle français aux influences issues de la péninsule italienne.

4 500 €





FLANDRES, XVI^e siècle**Sainte Anne trinitaire**

Bronze à patine brune

Hauteur : 35,5 cm ; Largeur : 12,7 cm ; Profondeur : 8 cm

Sainte Anne tient sur son bras droit la Vierge Marie qui elle-même tient sur ses genoux le Christ enfant apprenant à lire. Sainte Anne est reconnaissable à la guimpe qui couvre son cou qui évoque ainsi son grand âge. Elle est vêtue d'un long manteau aux délicats motifs floraux incisés. La Vierge Marie porte une coiffure à la longue tresse en forme de couronne quant à l'Enfant, Il feuillette le livre des Saintes écritures. La tenue vestimentaire comme les motifs ornementaux qui animent la robe nous amènent en Europe du nord et plus particulièrement en Flandres.



2 500 €

SCULPTEUR OMBRIEN PREMIÈRE MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE

Anges agenouillés, portant un pique cierge

Bois, toile enduite, rehauts de polychromie et de dorure

Hauteur : 70, 7 cm x 28, 7 cm x 41, 3 cm & 72, 7 cm x 35, 5 cm x 41, 2 cm

Ancienne collection de Sir Daniel J. Donohue (1919-2014), Los Angeles.

Bibliographie : Giancarlo Gentilini, dans « Antiqua Res seculi XIII-XVI », catalogue a cura di Francesca Gualandi, Bologne 2011, sous n°11, pp. 38-43.

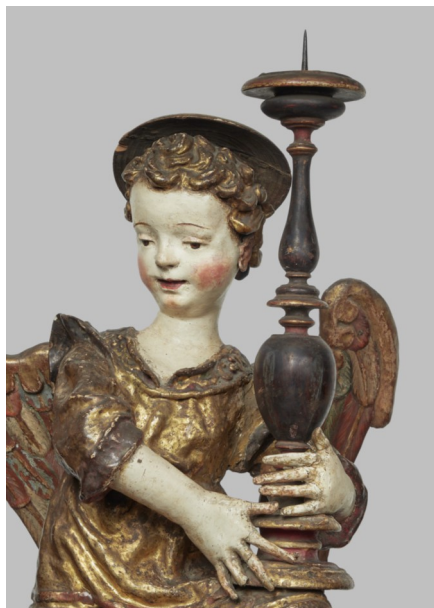
Cette magnifique paire d'anges fait partie d'un petit groupe d'œuvres de technique similaire, associant carton-pâte, (ou toile enduite), et bois polychromé et doré, que Giancarlo Gentilini (voir bibliographie) attribue à un artiste ombrien encore anonyme, proche de Romano Alberti (1502-Sansepolcro-1568), dont il se distingue par une plus grande simplicité des mouvements. Il s'agit vraisemblablement d'un artiste formé dans l'atelier d'Alberti. Les sculptures de ce groupe représentent toutes des enfants aux cheveux bouclés et aux joues roses, et malgré leur aspect profane, avaient certainement une fonction cultuelle (pique-cierge, porte-candélabre, ou encore tenant les cordons d'un baldaquin).





Ce type d'objet, associant des matériaux divers, connut une grande popularité en Ombrie, dès le quinzième siècle au moins, comme en témoigne à Pérouse même la bannière double-face réalisée en 1453 par Battista di Baldassare Mattioli pour Santa Maria di Monteluca, comprenant un bas-relief en carton-pâte représentant le couronnement de la Vierge, ou encore l'élégant Saint Julien, exécuté vers 1475 dans une technique tout à fait comparable à nos deux anges, pour l'église de Santa Maria dei Servi, aujourd'hui conservé au Museo del Capitolo di San Lorenzo.

90 000 €



ITALIE, PREMIÈRE MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE

Cheval au galop

Bronze patiné

Hauteur : 20,5 cm x 21 cm x 7,7 cm

Toute la fougue du cheval pris dans l'instant d'un galop est présente dans cette petite statue de bronze sûrement issue d'une fonte florentine ou romaine du XVI^e siècle.

8 500 €



ATELIER d'ANTONIO SUSINI
Florence, 1558 - Florence, 1624**Cheval au pas**

Bronze à patine brune

Hauteur : 23,5 cm x 26,5 cm x 5,8 cm

C'est sûrement à un élève d'Antonio Susini qu'il faut rendre ce beau cheval de bronze. Après avoir été le plus proche collaborateur de Jean de Bologne qui l'envoya étudier à Rome les sculptures Antique, Antonio Susini ouvre son propre atelier vers 1600 à Florence. Avec d'autres membres de sa famille, il ouvre une fonderie dans laquelle il réalise des tirages en bronze des plus grands noms de la fin du XVI^e siècle florentin ; notamment ceux de Jean de Bologne.

L'étude de l'Antique ne l'empêche pas de s'inspirer de la nature comme en témoigne ce cheval de bronze qui est représenté dans ses plus petits détails : crinière, plis du pelage ou encore quelques veines bien marquées ça et là. Tout cela témoigne d'une réelle maîtrise de l'art de fondeur permettant de rendre au mieux les détails les plus fins.

140 000 €



Girolamo FORABOSCO**Venise, 1605 - Padoue, 1679****Portrait de jeune femme**

Huile sur cuivre (de forme ovale)

Hauteur : 13,2 cm x 9,8 cm

Bibliographie : Chiara Marin, *Girolamo Forabosco*, Vérone, 2015, cat. n°9 p.123, fig.15 p.388.

Dans la notice qu'elle consacre à ce tableau, Chiara Marin fait remarquer que le même modèle est représenté en habits d'hiver dans un tableau de la collection Scarpa à Venise (Marin, op cit. cat. n° 13, fig.19), où il est en pendant à un autre portrait féminin (Marin, op cit. cat. n°14, fig.20). Ces deux tableaux, également ovales, sont légèrement plus grands que le nôtre. Si l'identité de cette dame est inconnue, la richesse de ses vêtements la désigne comme appartenant à la noblesse. Il est vraisemblable que ce portrait, de caractère intime, ait été destiné à l'être aimé. La personnalité de Girolamo Forabosco, célibataire endurci se mariant à cinquante neuf ans avec une jeunesse de dix huit, artiste à succès laissant sa famille dans l'indigence à sa mort, nous échappe encore sur bien des points, il est cependant un des artistes majeurs du dix septième siècle vénitien, alliant la tradition titianesque aux nouveautés introduites par les artistes étrangers de passage à Venise

comme Van Dyck et Strozzi, ou par ceux qui envoient des œuvres à Venise, comme Guerchin. Notre tableau, dont le support de cuivre est assez rare chez l'artiste, est d'une remarquable finesse d'exécution, et, selon Chiara Marin, doit être daté entre 1635 et 1640.

3 500 €



Giovanni GUALTERIO**Actif à Rome ca. 1582 - ca. 1620****Crucifix**

Ivoire sur croix en bois plaquée d'écaille, bordée de plaques de laiton

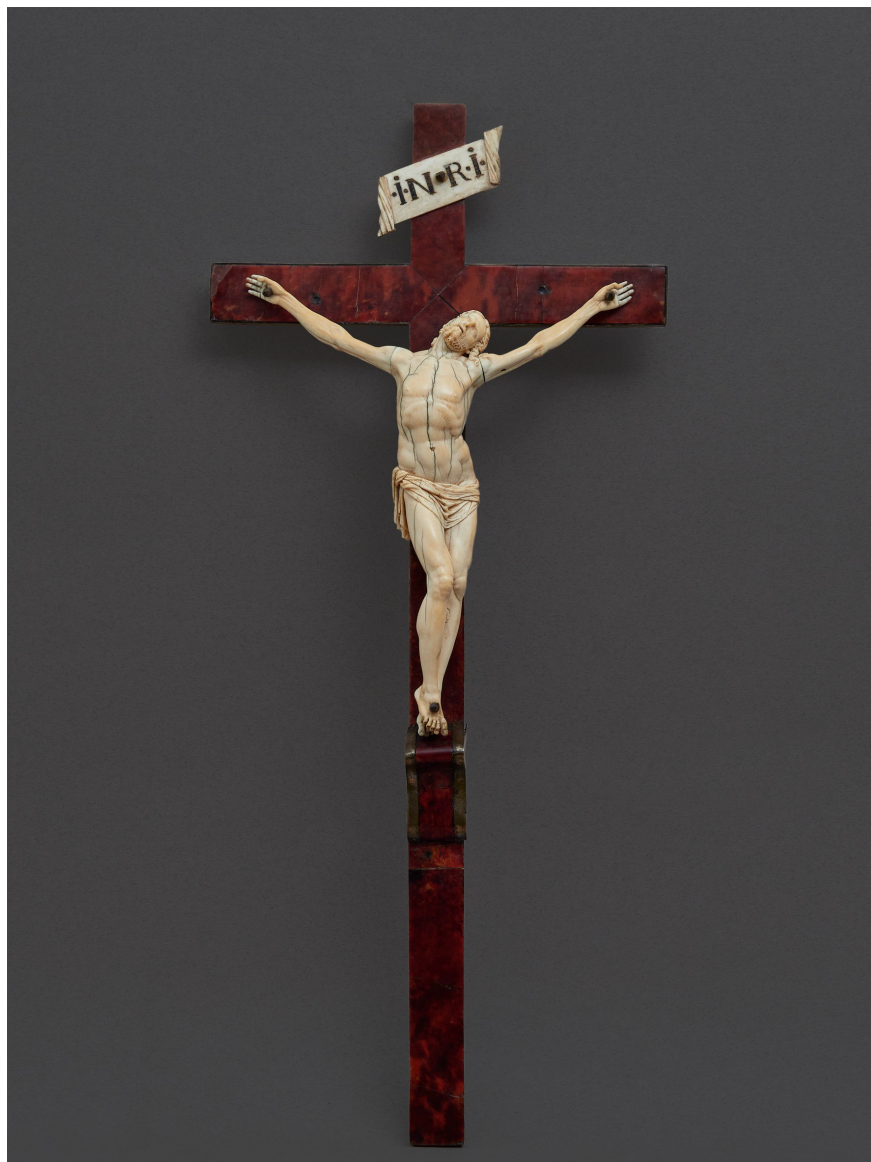
Hauteur : 52 cm x 21,7 cm (avec la croix) ; h : 20,3 cm ; l : 18,7 cm (christ seul).

Giovanni Gualterio, c'est bien à ce rare artiste originaire de Gaëte et ayant travaillé pour la cour pontificale romaine que nous devons ce très beau et délicat christ en ivoire. Originaire des terres médicéennes, il travaille à Rome surtout pour le cardinal Ferdinand I de Médicis qui lui commande de nombreux christ qu'il utilise comme cadeaux à travers toute l'Europe.

Le traitement de la barbe tout en finesse de détail des boucles et des cheveux ondulant comme des yeux aux pupilles très enfoncées tout en trou pointu se retrouve sur la plupart de ses réalisations. L'œuvre est signée sous le pied gauche de trois initiales : I.M.G.



5 500 €



ITALIE, XVIIe**Plat à offrandes**

Laiton, partiellement doré

Diamètre : 49,1 cm.

Le fond de ce plat à offrandes est illustré d'une représentation presque littérale du premier chapitre du livre de l'Apocalypse (Apocalypse I : 12-15) dont voici l'extrait : *Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine ; sa tête et ses cheveux étaient blancs comme la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une flamme ardente ; ses pieds semblaient d'un bronze précieux affiné au creuset, et sa voix était comme la voix des grandes eaux ; il avait dans la main droite sept étoiles ; de sa bouche sortait un glaive acéré à deux tranchants. Son visage brillait comme brille le soleil dans sa puissance.*

L'aile du plat est ornée de larges rinceaux alternés de quatre médaillons dans un langage stylistique très proche de la fin du XVIe siècle mais sûrement réalisé au siècle suivant.

2 500 €



Ferdinando TACCA**Florence, 1619 - Florence, 1689****Sanglier**

Bronze à patine brune

H : 7 cm ; L : 12,5 cm ; P : 4,2 cm

Ferdinando fut à Florence l'élève de son père Pietro Tacca (1577-1640), lui-même élève de Jean de Bologne (1529-1608), dont il avait repris l'atelier. A son tour, Ferdinando reprit cet atelier, et le titre de « Primo scultore » du Grand Duc Ferdinando II de' Medici. Parallèlement aux monuments équestres et aux sculptures monumentales, il produisit un grand nombre de modèles de petits bronzes, animaliers ou à sujets mythologiques ou profanes.

40 000 €



Claude SIMPOL

Clamecy, 1666 - Paris, 1716

Allégorie du goût

Huile sur toile

H : 32,7 cm ; L : 25,1 cm

Inscription sur la barre du châssis : « Portrait de la grande Demoiselle fille du Duc d'Orléans et mariée secrètement au Duc de Lauzun ».

Bibliographie : Pascale Cugy, « Ce que les modes doivent à la peinture. Peintres, dessinateurs et éditeurs de « Dames et cavaliers diversement vêtus » sous le règne de Louis XIV », dans REVUE DE L'ART, n° 196/2017-2, p.29-37 (fig.11).

Claude Simpol fut admis à l'Académie de Saint-Luc en 1695 (le 23 mars exactement), et remporte également plusieurs prix de l'Académie royale (dont un deuxième prix de Rome en 1687 pour un *Déluge universel*), où il est agréé le 30 avril 1701, mais il en est radié le 2 mars 1709 pour n'avoir pas produit son morceau de réception sur le sujet suivant : La Dispute de Neptune et de Minerve, ou le nom à donner à la ville d'Athènes. Cela ne l'empêcha pas cependant de travailler pour Versailles (tableaux pour la Ménagerie) en 1702 et 1703, et de recevoir la commande d'un May de Notre-Dame en 1704 (*Jésus chez Marthe et Marie*, aujourd'hui au musée d'Arras). Il travailla également pour l'éditeur d'estampes Jean Mariette, dont la boutique se trouvait rue Saint Jacques (« aux colonnes d'Hercule »), lui fournissant des modèles d'images de dévotion, des pastorales, ou encore des images de mode.

Comme a pu le démontrer Pascale Cugy (cf. bibliographie), ce tableau est le modello d'une gravure publiée au début du dix huitième siècle, intitulée *Le Goust* (et faisant donc ainsi partie d'un série des sens- on connaît également le modello de *L'Ouïe*). La gravure est comme il se doit en sens inverse, preuve que notre tableau n'en est pas une copie. Le graveur a ajouté des éléments de paysage absents de notre tableau, et on remarque également une variante dans le tabouret, quasiment invisible sur la gravure.

5 000 €



GRECE, XVIIIe

Le baptême du Christ

Tempera sur panneau

H : 32,7 cm ; L : 25,1 cm

1 600 €



GRECE, XVIIIe

L'entrée du Christ à Jérusalem

Tempera sur panneau

H : 59,1 cm ; L : 44,6 cm ; p : 3,4 cm

4 500 €





GALERIE CHARLES RATTON & GUY LADRIERE

11 quai Voltaire 75007 PARIS

Téléphone : 01 42 61 29 79

E-mail : galerie.ratton.ladriere@wanadoo.fr

 [@galerierattonladriere](https://www.instagram.com/galerierattonladriere)